

Les usages professionnels du téléphone mobile chez les enseignants du secondaire au Bénin

Nonami Véronique Blanche ALIDJINOUE- VODOUHE

MICA, Université Bordeaux Montaigne, France

nalidjinou1@gmail.com

Mokhtar BEN HENDA

MICA, Université Bordeaux Montaigne, France

benhenda@yahoo.com

Résumé

Au Bénin, un téléphone portable connecté à Internet est devenu aujourd'hui un outil indispensable pour les enseignants du secondaire. Malgré son coût jugé relativement élevé, la majorité des enseignants continuent à se le procurer en raison de son utilité pour leurs activités pédagogiques. Par cette étude, nous estimons pouvoir constater la révolution qu'a engendré l'usage du téléphone portable dans les relations non pas entre les enseignants eux même uniquement, mais aussi dans leurs rapports avec le personnel administratif et dans leur mode d'accès au savoir et à la connaissance à travers les réseaux sociaux, particulièrement le réseau WhatsApp. Cette étude nous a également permis de constater que l'usage du téléphone par les enseignants ne se limite pas uniquement aux usages privés mais s'invite aussi en classe de façon profitable à l'enseignement malgré son interdiction en séances de cours.

Mots clés : téléphone mobile, enseignement secondaire, pédagogie, Bénin

Abstract

The connected mobile phone has become a key instrument for secondary school teachers in Benin. Despite its relatively high cost, the majority of these teachers have acquired it because of its personal, educational and didactical usefulness. This study allowed us to see the revolution that the mobile phone has developed in the relations between the teachers themselves, between the teachers and the administration and between the teachers and the access to knowledge through the social networks, in particular WhatsApp. It also allowed us to see that the phone is used everywhere by teachers, even in class in a way beneficial to the teaching activities despite the prohibition of its use in the classroom.

Keywords: mobile phone, secondary schools, pedagogy, Benin

Introduction

Beaucoup pensent, comme Mark West et Steven Vosloo, que « le progrès constant des technologies mobiles oblige les décideurs à reconsidérer les perspectives éducatives offertes par les TIC » (West & Vosloo, 2013, p. 7). Mark West, spécialiste d'éducation à l'Unesco, a aussi affirmé que les téléphones mobiles, seuls ou en association avec d'autres technologies, peuvent permettre d'accroître l'efficacité de l'éducation (West, 2012c). Il confirme que les téléphones portables en général et les smartphones à écrans

de grande taille en particulier peuvent permettre d'étendre et d'enrichir les possibilités éducatives des apprenants dans divers contextes et favoriser le développement professionnel des enseignants (West, 2012b). En d'autres termes, ils peuvent aider les enseignants dans leur formation en offrant un confort dû à leurs interfaces et leurs ergonomies conviviales. Anne Chéneau-Loquay, directrice de recherche émérite au CNRS, indique de son côté que « le téléphone portable pourrait devenir l'ordinateur pour tous dans un futur proche, il serait l'outil de communication, le portail pour internet, le livre scolaire, l'album photo familial, la carte de paiement et de crédit et bien d'autres choses si les adaptations nécessaires sont réalisées » (Chéneau-Loquay, 2011).

Partout dans le monde, les apprenants et les éducateurs utilisent désormais le téléphone portable comme terminal mobile pour accéder aux informations, simplifier les tâches administratives et faciliter l'apprentissage (West & Vosloo, 2013). Ceci s'applique pareillement aux enseignants du secondaire du Bénin qui ont quasiment tous de téléphones portables connectés dans le but d'être informé à temps des informations professionnelles et personnelles. Ce qui a pour corollaire la multiplication exponentielle des groupes WhatsApp, le réseau social qui a explosé au Bénin avant les élections législatives d'avril 2015 (Duhem, 2016). Les établissements d'enseignement secondaire en avaient aussi été marqués. Ce qui pose des questionnements sur l'efficacité et la rentabilité d'un tel état des faits sur la qualité des enseignements et des apprentissages au sein de cette catégorie sociale.

1. Problématique

Notre étude se focalise sur la problématique de l'usage professionnel du téléphone portable chez les enseignants du secondaire au Bénin en partant d'un phénomène observé selon lequel celui-ci se révèle un outil multifonctionnel dans le quotidien des Béninois (Attenoukon, 2015). La pré-enquête que nous avons effectuée en 2017, dans le cadre de notre travail de thèse, auprès de 106 enseignants sur les 476 que comptent les établissements secondaires publics de la commune de Kpomassè au Bénin, nous a révélé que tous les enseignants possèdent un téléphone portable, dont une majorité de 94,3% ont un service d'accès à internet par la technologie du 3G. Environ 88,7% d'entre eux ont déclaré pouvoir se connecter à internet en utilisant leurs smartphones. D'où notre questionnement sur les modes d'appropriation et les formes d'usage de ces téléphones portables par ces enseignants du secondaire.

Au fait, notre objectif est double : d'abord mieux comprendre les formes d'usage du téléphone portable pour enseigner mais aussi se renseigner sur les modes des enseignants pour apprendre par eux-mêmes en utilisant le même outil. À cette fin, nous avons plutôt prévu d'identifier d'abord tous les usages du téléphone portable de façon générale, puis les usages professionnels en particulier en vue d'en dégager les compétences technologiques les plus en vue chez les enseignants concernés.

2. Le cadre théorique

Notre étude se fonde sur deux théories qui se complètent dans le cadre de ce travail : la théorie instrumentale de Rabardel et la théorie constructiviste de Jean Piaget.

L'approche instrumentale de Rabardel est un cadre conceptuel pertinent pour étudier la façon dont l'introduction d'une technologie induit à la fois une transformation de l'activité de l'utilisateur et une adaptation de la technologie à cette activité. Elle est utilisée par Sokhna et Trouche (2007) pour étudier et analyser les dispositifs de formation continue des professeurs de mathématiques (Nijimbere, 2013). Selon cette approche, l'homme est entouré d'artefacts et de technologies culturellement constitués qu'il peut mobiliser au cours de son activité afin d'atteindre son objectif et d'agir sur l'objet de son activité. Lorsque ces artefacts jouent le rôle de médiateur entre le sujet et l'objet, ils deviennent alors des instruments. Ces instruments peuvent constituer un médiateur dans différents types de relations et de directions : vers l'objet de l'activité, vers soi et vers les autres.

Inscrit dans le champ des théories de l'apprentissage, la théorie constructiviste de Jean Piaget permet quant à elle d'étudier la construction de savoirs par l'individu. Selon cette approche, l'acquisition de connaissances est le résultat de l'activité de l'apprenant qui bouscule et contrarie parfois les manières de faire et de comprendre de l'apprenant (Barnier, s. d.). Pour Piaget, « celui qui apprend n'est pas simplement en relation avec les connaissances qu'il apprend : il organise son monde au fur et à mesure qu'il apprend, en s'adaptant » (Barnier, s. d., p. 7). Piaget s'appuie ainsi sur deux processus d'interaction de l'individu avec son milieu de vie : l'assimilation et l'accommodation (Barnier, s. d.). L'assimilation se caractérise par la réception d'informations nouvelles et leur intégration dans des structures cognitives préexistantes (Association pour l'Innovation en Orthopédagogie, 2008). Autrement dit, il s'agit de l'action du sujet sur les objets qui l'entourent (Barnier, s. d.). L'accommodation quant à elle est la modification de structures cognitives pour absorber, comprendre et appliquer des informations nouvelles (Association pour l'Innovation en Orthopédagogie, 2008). C'est donc une action de l'environnement sur l'individu qui va avoir pour effet de provoquer des ajustements dans la manière de voir, de faire et de penser du sujet, en vue de prendre en compte ces données nouvelles quelque peu perturbantes (Barnier, s. d.). Ces deux processus à la fois complémentaires et antagonistes caractérisent l'intelligence entendue comme adaptation et recherche du meilleur équilibre possible entre l'assimilation et l'accommodation, aussi entre l'individu et son milieu de vie, ou entre l'individu et la situation problème à laquelle il se trouve confronté (Barnier, s. d.). *« C'est en ce sens qu'on a pu parler d'équilibration majorante, c'est à dire de la recherche de l'équilibre (ou de la solution, du compromis) le plus favorable à l'individu. Piaget parle de cette équilibration en termes d'autorégulation. »* (Barnier, s. d., p. 8).

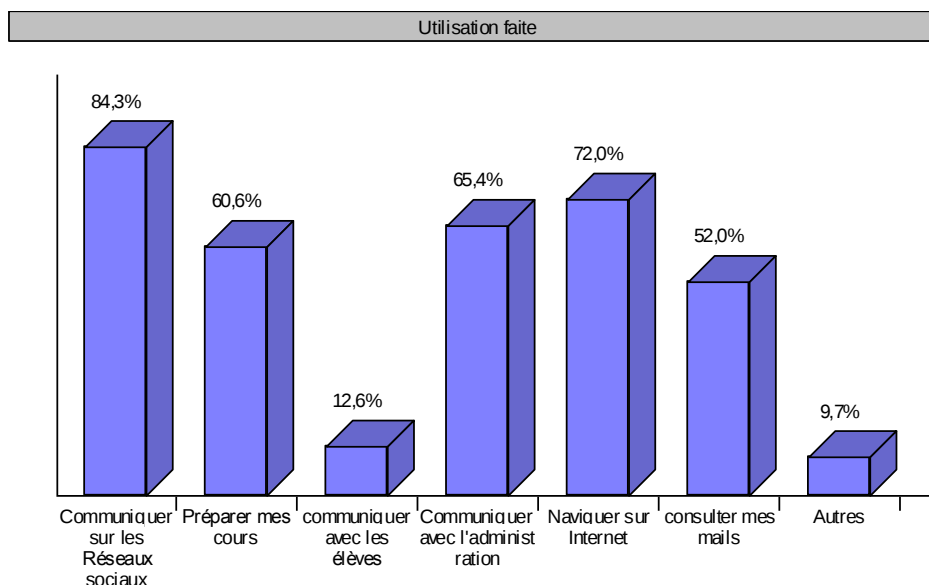
C'est ce cadre théorique qui définit les liens cognitifs entre l'outil et l'utilisateur que nous avons prévu d'appliquer sur notre population cible. Notre objectif est de dégager une lecture critique du comportement des enseignants du secondaire au Bénin dans leurs pratiques éducatives à travers l'usage du téléphone portable.

3. Cadre expérimental

Pour mener à bien cette étude, nous avons prévu un cadre expérimental sous forme d'enquête par questionnaire menée auprès de 515 enseignants des départements de l'Atlantique et du Littoral au Bénin. Notre questionnaire est articulé autour de deux grands axes : l'environnement numérique des enseignants et, les usages et les utilisations du téléphone portable par les enseignants du secondaire au Bénin. Les résultats quantitatifs et qualitatifs obtenus avec ce questionnaire ont été traités avec le logiciel sphinx.

4. Résultats obtenus et discussion

L'analyse des résultats montre au premier trimestre 2019 le taux de pénétration de la téléphonie mobile au Bénin est de 82,00% (ARCEP Bénin, 2019). En termes plus clairs, 82 béninois sur 100 possèdent et utilisent le téléphone portable. Parmi ces utilisateurs figure en bonne position les enseignants du secondaire qui possèdent tous des téléphones mobiles. Sachant que l'indice de connectivité mobile du Bénin pour l'année 2017 est de 37,2 (GSMA, 2018), tandis que celui des enseignants du secondaire est de 99,8%, ceci dénote de l'intérêt porté par les enseignants à l'usage du téléphone mobile. Précisons aussi que sur les 515 enseignants, un seul ne possède pas un téléphone connecté. Le téléphone connecté, bien que n'étant pas un outil pédagogique ni didactique, se révèle ainsi stratégiquement important au regard des enseignants même si 54,4% d'entre eux le jugent inaccessible en termes de coût.

Figure 1: Les usages du téléphone mobile connecté

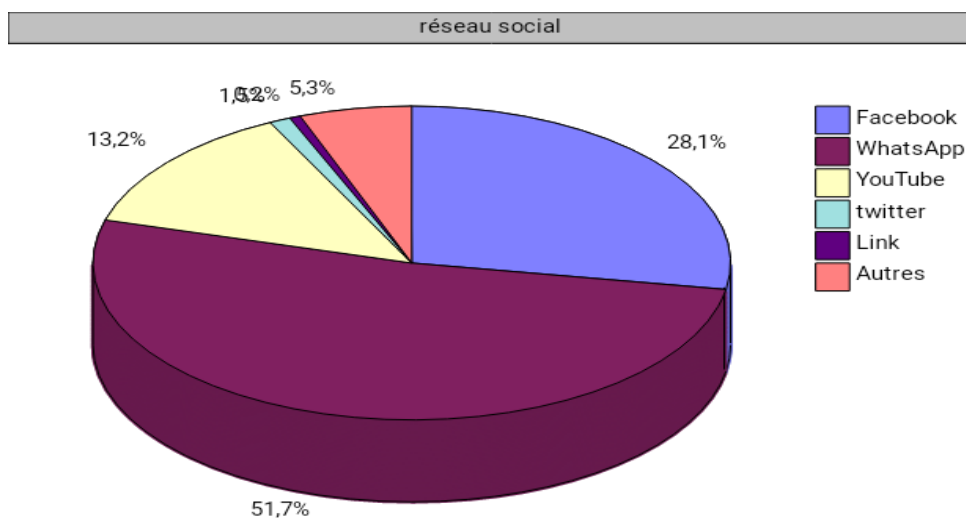
En termes d'usages, le téléphone portable ne sert pas qu'à passer ou recevoir des appels téléphoniques. Il est utilisé par 77,5% des enseignants du secondaire pour réaliser quatre formes d'usages, à savoir « communiquer sur les réseaux sociaux » (84,3%), « naviguer sur internet » (72,0%), « communiquer avec l'administration » (66,4%) et « préparer ses cours » (60,6%).

À première vue, ces utilisations sont plus professionnelles que personnelles. Nous pouvons alors dire que c'est l'utilité professionnelle du téléphone connecté qui a poussé les enseignants du secondaire béninois à l'acquérir malgré son coût.

« Préparer ses cours » et « communiquer avec l'administration » sont des utilisations quasi professionnelles tandis que « communiquer sur les réseaux sociaux » et « naviguer sur internet » sont plutôt des activités personnelles. Néanmoins, les chiffres montrent aussi que le fait de « Naviguer sur internet » inclut aussi l'utilisation du téléphone portable pour « préparer ses cours ». Ce qui donne plus de valeur professionnelle à l'utilisation professionnelle du téléphone par les enseignants.

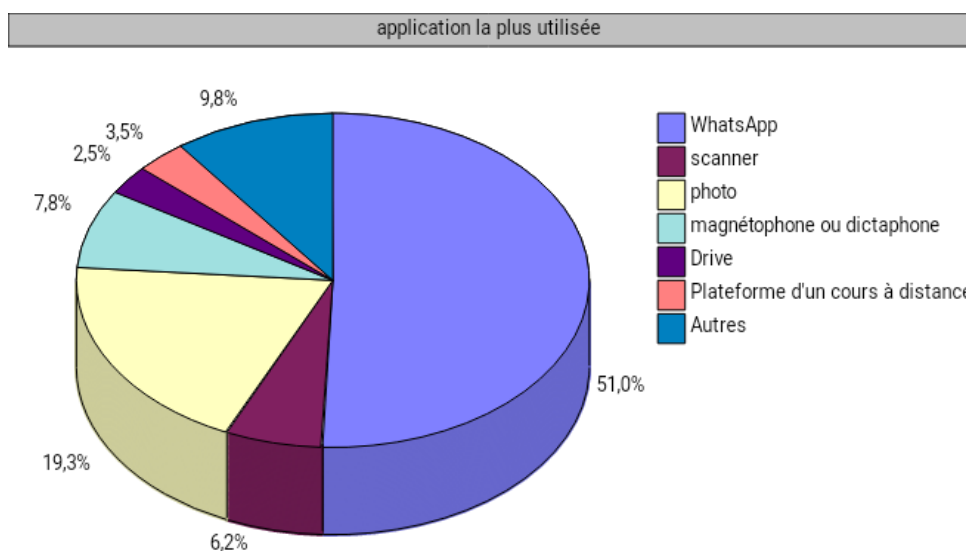
La grande majorité des enseignants du secondaire béninois utilise le téléphone portable pour « communiquer sur les réseaux sociaux ». Le réseau social le plus utilisé par les enseignants béninois est WhatsApp (51,7%), suivi de Facebook (28,1%) et à un taux moindre (13,2%) YouTube.

Figure 2. Diagramme montrant les réseaux sociaux les plus utilisés



Ces enseignants ont bien des raisons d'utiliser WhatsApp. La multiplication exponentielle des fora (par établissement, par matière, par promotion de recrutement et autres) dans les établissements d'enseignement secondaire serait à la base de la ruée des enseignants sur le réseau WhatsApp. Plusieurs le font pour la recherche d'informations pédagogiques et didactiques (89,5%) et des communiqués de la hiérarchie (49,9 %).

Figure 3. Diagramme montrant les applications les plus utilisées



Les enseignants béninois utilisent le téléphone portable très fréquemment. Environ 50,3% affirment l'utiliser « très souvent » et 43,1% l'utilisent « souvent » pour se connecter à WhatsApp en vue de s'informer et de se former. WhatsApp constitue l'application la plus utilisée par 51% des enseignants. Il devance de loin la photo (19,3%), le dictaphone (7,8%), le

scanner (6,2%), les plateformes de formation à distance (3,5%), le drive (2,5%) et les autres applications (9,8%). Notons que la formation à distance n'est pas totalement nouvelle pour les enseignants béninois. La formation à distance n'est pas encore courante dans le contexte béninois, ce qui fait que seulement 3,5% d'enseignants utilisent les plateformes de formation à distance.

Conclusion

De cette étude, nous pouvons retenir que les enseignants béninois sont à leur début d'utilisation du téléphone portable pour l'apprentissage mobile et la formation continue. Ce type de pratiques doit inéluctablement avoir des contraintes et des défis à relever, sans oublier qu'il dispose aussi d'atouts majeurs en sa faveur. Parmi ces faveurs notons surtout la possession par tous les enseignants de téléphone connectés au moins en 3G et une utilisation de cet instrument pour accéder et distribuer des informations pédagogiques et didactiques. Rappelons aussi que selon la Banque mondiale, dans des pays comme le Sénégal, la Côte d'Ivoire ou le Bénin, le taux de souscription à une ligne de téléphonie mobile approche les 100 % (Brisset-Foucalt, 2016). C'est un indicateur qui augure d'une meilleure qualité de services et d'une meilleure exploitation des téléphones portables pour des activités pédagogiques futures.

Bibliographie

ARCEP Bénin. (2019). *Observatoire de la téléphonie mobile. Tableau de bord au 31 mars 2019*. Consulté à l'adresse <https://nouveau.arcep.bj/wp-content/uploads/2019/06/Tableau-de-bord-mobile-au-31-Mars-2019.pdf>

Association pour l'Innovation en Orthopédagogie. (2008). *Les apprentissages cognitifs chez les personnes en situation de handicap*. Consulté à l'adresse <https://sharepoint1.umons.ac.be/FR/universite/partenaires/aio/Publications/dossier%20cognition.pdf>

Attenoukon, S. A. (2015). La formation pratique des enseignants : Le cas du système béninois. *Formation et Profession*, 23, n° 3, pp. 138-147.

Barnier, G. (s. d.). Théories de l'apprentissage et pratiques d'enseignement, PDF. Consulté à l'adresse <https://docplayer.fr/9440266-Theories-de-l-apprentissage-et-pratiques-d-enseignement.html>

Brisset-Foucalt, F. (2016). Journalisme et critique du pouvoir en Afrique. *Revue Projet*, n° 351(2), pp. 66-72.

Chéneau-Loquay, A. (2011). Le projet d'appui au désenclavement numérique. *Les Cahiers de NETSUDS, mis à jour le 09/05/2011, Accès aux nouvelles technologies en Afrique et en Asie, Netsuds n°4*. Consulté à l'adresse <http://revues.mshparisnord.org/netsuds/index.php?id=349>

Duhem. (2016, juillet 8). Bénin : WhatsApp à Cotonou, pour le meilleur et pour le pire. Consulté à l'adresse JeuneAfrique.com

website: <https://www.jeuneafrique.com/338715/societe/benin-coeur-de-folie-whatsapp-meilleur-pire/>

GSMA. (2018). *GSMA Mobile Connectivity Index*. GSMA Mobile Connectivity Index. <https://www.mobileconnectivityindex.com/>

Nijimbere, C. (2013). *Approche instrumentale et didactiques: Apports de Pierre Rabardel*. Consulté à l'adresse <http://www.adjectif.net/spip/spip.php?article202>

West, M. (2012b). *L'apprentissage mobile pour les enseignants: Thèmes généraux*. Consulté à l'adresse unesdoc.unesco.org/images/0021/002164/216452f.pdf

West, M. (2012c). *Mettre en marche l'apprentissage mobile: Thèmes généraux. Accent sur les politiques*. Consulté à l'adresse unesdoc.unesco.org/images/0021/002164/216451f.pdf

West, M., & Vosloo, S. (2013). *UNESCO Policy Guidelines for Mobile Learning*. Consulté à l'adresse unesdoc.unesco.org/images/0021/002196/219661f.pdf